

## ANALYSE SOMMAIRE.

61

- La femme qui, sauvée par son mari, prend pour amant un estropié.* . . . . . 21  
 Une femme qui a été sauvée de la famine par son mari, prend pour amant un estropié. Elle essaie vainement de tuer son mari et revient dans le pays où celui-ci a été nommé roi, portant l'estropié sur ses épaules. Le roi lui pardonne.
- La générosité de Sudatta.* . . . . . 22  
 Sudatta approuve sa femme qui a donné à des religieux tout ce qu'il y avait de nourriture dans la maison.
- Pourquoi le fils du roi Udayana persévéra dans la pratique de la religion.* 23  
 Le fils du roi Udayana, qui est entré en religion, est battu par le roi Pradyota qui a cru qu'il voulait séduire ses femmes; le jeune homme se décide à renoncer à la vie religieuse; mais ayant vu en songe ce qui lui arrivera de fâcheux s'il persiste dans sa résolution, il revient à sa vocation première.
- L'eunuque compatissant.* . . . . . 23  
 Un eunuque retrouve sa virilité parce qu'il a, par compassion, rendu la liberté à cinq cents bœufs.
- La récompense du roi Prasenajit.* . . . . . 24  
 Le roi Prasenajit cherche à récompenser celui de ses deux eunuques qui a déclaré qu'il devait tout à la bonté royale; mais la récompense échoit à l'autre eunuque qui a dit tout devoir à l'efficacité de ses actes antérieurs.
- Les deux frères qui sont entrés en religion.* . . . . . 24  
 Deux frères sont entrés en religion; le cadet, jaloux de l'aîné le calomnie. L'aîné en s'élevant dans les airs démontre qu'il est affranchi de toutes les passions sensuelles.
- Çâriputra et Maudgalyâyana accusés injustement par Kokâli.* . . . . . 25  
 Çâriputra et Maudgalyâyana sont accusés à tort par Kokâli de s'être livrés aux jouissances sensuelles avec une bergère.
- Les deux bons nâgas et le méchant petit nâga.* . . . . . 26  
 Les deux bons nâgas Datta et Upadatta sont injuriés par un méchant petit nâga. L'aîné des bons nâgas engage son frère à pardonner l'offense.
- Le magicien qui s'empare d'un nâga.* . . . . . 27  
 Un nâga bienfaiteur du royaume est pris par un magicien; il est délivré par le roi de Kâçi et pardonne à son ennemi.
- L'oiseau à deux têtes.* . . . . . 28  
 Une des têtes mange d'excellents fruits; par jalousie l'autre tête mange des fruits empoisonnés qui font mourir en même temps les deux têtes (cf. n° 392).